L'image de l'ami

Michèle Debrenne¹

¹Université d'Etat de Novossibirsk, 630090 Novossibirsk, Russie

Résumé. Dans la littérature consacrée aux associations évoquées par les mots le substantif **ami** occupe une place de choix. En effet on l'a souvent utilisé dans une optique comparatiste dans le but de montrer les différences et similitudes entre l'image mentale véhiculée dans les différentes langues. Dans cette étude nous allons analyser comment cette image a évolué en français durant les quinze dernières années. Pour cela nous allons utiliser les données des différents dictionnaires d'associations évoquées par les mots disponibles pour le français, créés à partir de questionnaires depuis 2007. Nous utiliserons tant les données issues des dictionnaires directs que celles des dictionnaires inverses, pour la France, la Belgique, la Suisse et le Canada sur une période allant de 2007 à 2020.

Abstract. The image of ami. In the literature devoted to word associations the noun **ami** (*friend*) occupies an important place. It has been recurrently used in a comparative perspective in order to show the differences and similarities between the mental image conveyed by different languages. In this study we will analyze how this image has evolved in French during last years. We will use the data of the different dictionaries of word associations available for French, created by mean of psycholinguistics questionnaires since 2007. We will use the data coming from both direct and inverse dictionaries for France, Belgium, Switzerland and Canada over a period from 2007 to 2020.

Cette recherche est effectuée dans le cadre du projet commun RFFI-CNRS №19-512-15001\19.

1 Introduction

Analysant le contenu des concepts AMITIÉ et AMI, A. Wierzbicka aboutissait à la conclusion que l'assertion selon laquelle « dans toutes les cultures "les amis" sont considérés comme catégorie psychologique et sociale importante » est fausse (Wierzbicka 1997: 33). En ce qui concerne la culture anglaise le sens et le fond de l'idée d'AMITIÉ et d'AMI se sont essentiellement dévalués durant le temps. Comme elle l'affirmait en 1997, « Broadly, the meaning of the word friend has "weakened," so that to achieve anything like the same "force" it is now necessary to use the expression close friend. Something of the old value of the word friend has survived in the derived noun friendship: whereas in the older usage, friends were related to one another by friendship, in the current usage one can have many more friends than friendships, and only "close friends" can now be said to be linked by "friendship." » (idem, p. 36).

Wierzbicka indiquait que dans la culture anglo-américaine l'idée de « faire connaissance avec de nouvelles personnes » a pris la place de celle « d'établir des liens d'amitié » comme un rapport constant entre les personnes. Dans cette culture ces personnes s'appellent des « amis ». Par contre selon N. M. Lebedeva, la protection de la famille, la santé, l'amitié vraie, la fidélité, l'intellect, le sens de la vie, l'harmonie intérieure font partie des valeurs de base de la culture russe et elles se transmettent de génération en génération (Лебедева 2000).

Durant les dernières décennies, les études consacrées à ce qu'on a appelé « concept » ont fait florès en Russie. Même si, ces derniers temps, cet engouement c'est un peu affaibli, nombreux sont les travaux décrivant plus ou moins en détail telle ou telle notion-clé de la langue-culture russe, souvent en comparaison avec d'autres langues. Certains sont des ouvrages fondamentaux, comme, par exemple le « Dictionnaire de la culture russe » de Y. Stepanov (Степанов 2001), les deux tomes de « l'Anthologie des concepts » de Karasik (Карасик 2005), les ouvrages traitant de l'image du monde reflétée dans la langue russe (Зализняк 2005, Шмелев 2002), d'autres des monographies consacrées à telle ou telle notion-clé vue par son auteur, par exemple l'étude fondamentale du concept « CŒUR » par M. Pimenova (Пименова 2007). Cette chercheuse a mis au point une méthodologie d'étude des concepts, dans laquelle on retrouve l'analyse étymologique, lexicologique, sémantique et parémiologique des lexèmes qui les représentent, mais également l'étude des associations évoquées par ces lexèmes.

Un grand nombre de ces travaux sont consacrés à la notion d'AMI ou d'AMITIÉ (par convention dans les recherches de « conceptologie » le concept est présenté en majuscule, pour le distinguer des lexèmes qui la représentent dans la langue), par exemple la thèse d'Arapova (Арапова, 2016) ou l'article de Chugaeva sur l'AMITIÉ dans les proverbes russes (Чураева 2016). Le plus souvent ces recherches sont réalisées dans une optique comparatiste : russe-anglais chez Khizova (Хизова, 2005), Tarasova (Тарасова 2007), Pakhomova (Пахомова 2015), mais également russe-allemand dans la thèse de Masgutova (Масгутова, 2010) ou celle de Prikhodko (Приходько, 2011), russe-espagnol chez Tolchina (Гаврилова 2008, Толчина 2010 a et b) ou encore chinois, yakoute, kazakh etc.

Pour le français, on peut citer la thèse de N. Balabas consacrée aux notions d'AMITIÉ et d'HOSTILITE dans cette langue (Балабас, 2010), sans comparaison avec le russe. Dans cette étude la chercheuse a notamment utilisé les résultats d'une expérience à laquelle 76 personnes ont pris part, une moitié en France et l'autre au Canada. Les participants à l'expérience étaient pour la plupart des adultes ayant fait des études supérieures. Ils devaient donner plusieurs expressions en association aux deux mots (« amitié » et « hostilité ») qui leur étaient présentés, par exemple « l'amitié, c'est l'amour sans sexe ». Il ne s'agit donc pas véritablement d'associations évoquées par les mots au sens où nous l'entendons (voir infra) mais plutôt de définitions libres. Konopelko étudie également le concept d'AMITIÉ en français et en russe, mais exclusivement d'après les proverbes (Конопелько, 2016).

Dans notre recherche nous allons nous concentrer sur les résultats obtenus lors de la création des dictionnaires des associations évoquées par les mots pour le français (Дебрень 2010, Debrenne 2018), réunis sur le site www.dictaverf.nsu.ru, ainsi que d'autres expériences analogues comme celle menée par Gert Storms et Simon de Deyden (www.smallworldofwords.com) et surtout *Jeux de mots* de Mathieu Lafourcade (www.jeuxdemots.org). Rappelons qu'un Dictionnaire associatif est formé par les associations évoquées par les mots telles qu'elles sont collectées grâce à des questionnaires de fixation de la première réponse à un stimulus. Il se présente sous la forme d'un dictionnaire direct (stimulus → réaction) et d'un dictionnaire inverse (réaction → stimulus). Dans cet article, par convention nous présenterons les *stimuli* en italiques gras et les *réactions* en italiques simples.

2 AMI en associations

2.1 Ami dans le dictionnaire direct de 2010

Lors de l'enquête qui a précédé à la création du premier dictionnaire (2007-2010, désigné plus bas DAF-1 pour « Dictionnaire des Associations du Français ») 481 personnes, étudiants de différentes universités françaises, ont donné leur réaction au stimulus **ami**, six personnes ont refusé et on a obtenu en tout 123 lexèmes différents, dont 76 sont des hapax. On ne peut pas dire que les participants à l'expérience aient été très consensuels : par comparaison, pour certains stimuli comme **chaud** on trouve seulement 69 lexèmes différents et une fréquence de 68.65 % de la première réponse. Dans le cas d'**ami**, la réponse la plus fréquente a été *copain*, répété 84 fois, soit 17.46 % de l'ensemble des réponses. Les autres réponses fréquentes (fréquence ≥ 10) sont : *ennemi* (11.23); *confiance* (4.9); *amitié* (3.75); *amour*, *pote* (3.33); *fidèle* (3.12); *proche* (2.49); *vie* (2.8); Le chiffre entre parenthèses représentent le pourcentage de cette réponse parmi l'ensemble des réponses données.

Les associations évoquées par le substantif **ami** peuvent être réparties de la manière suivante – sachant que tout classement est subjectif et que nous ne pouvons pas toujours être sûr de la nature du lien entre le stimulus et la réaction voulue par les participants à l'enquête (le chiffre indique le nombre absolu de cette paire stimulus → réaction):

Un ami est un **être vivant** : *copain* 84, *pote* 16; *camarade*, *confident* 8; *amant* 7, *frère* 6 ; *amie*, *compagnon* 5; *collègue* 4; *connaissance* 2; *amis*, *chien*, *friend* 3; *allié*, *alter ego*, *ami*, *complice*, *copine*, *fille*, *friends*, *personne*, *personne de confiance*, *soeur* 1 ;

A ces réactions il faut rajouter l'antonyme *ennemi* 54, *ennemie* 1 et *ennemis* 1. La présence d'un antonyme en réponse fréquente est une constante dans les champs d'associations.

Certaines personnes ont pensé à un ami concret, c'est la raison pour laquelle on trouve des prénoms : *Clément*, *Paul*, *Rémi*. Un participant à l'expérience ne s'y est pas décidé, et il a répondu « *des noms propres...* » (les points de suspension sont d'origine). Dans le même ordre d'idée on trouve *mon* et *lui*.

Un ami a **certaines qualités** : *fidèle* 15; *proche* 13; *meilleur* 8; *important* 7; *précieux*, *fidélité* 3; *cher*, *essentiel*, *éternel*, *intime*, *loin*, *rare*, *trésor*, *valeur*, *vrai* 2; *cool*, *éternel*, *fiabilité*, *générosité*, *gentil*, *grand*, *honnêtement*, *loyal*, *pilier*, *secret*, *sincère*, *sympa*, *truth*, *vertu*, *vieux* 1 ;

On éprouve pour un ami les **sentiments** et **émotions** suivantes : *confiance* 24; *amitié* 18; *amour* 10; *partage* 7 ; *joie*, *rire* 6; *bonheur* 5 ; *aimer* 3; *complicité*, *confidence*, *intimité*, *plaisir*, *réconfort*, *repos*, *respect*, *proximité*, *sentiment*, *sincérité* 1 ;

Avoir un ami apporte des **choses positives** *soutien* 4; *épaule* 2 ; *bien*, *contact*, *convivialité*, *croire*, *aide*, *allié*, *appui*, *uni* 1 ;

On fait **certaines choses** avec un ami : *fête* 5 ; *sourire*, 2; *beuverie*, *lettre*, *paroles*, *partager*, *soirée*, *rigolade*, *rigoler* 1 ;

Certaines réactions qualifient plutôt **l'amitié** que l'ami : *lien* 5 ; *relation* 3 *copinage*, *entourage*, *lien*, *union* 1 ;

On se fait des amis dans les **circonstances suivantes**: *famille* 7; *enfance* 3 ; *autour*, *colocation*, *facebook*, *groupe* 1 ;

Une personne s'est souvenue de Maupassant sous la forme de la réaction *bel*.

Enfin, un certain nombre de réponses reste difficile à classer : *vie* 10, *toujours* 5; *besoin*, *existence*, *merci*, *oui*, *pain*, *plusieurs*, *victime* 1. La fréquence de *vie* (qui, par ailleurs, est une des réactions les plus fréquentes de tout le dictionnaire, liées à un très grand nombre de stimuli, ce qui est, là aussi, une constante dans les dictionnaires d'associations) a pu être provoqué par l'expression figée « un ami pour la vie ».

Dans l'ensemble, comme on peut en juger, l'image de l'ami est présentée ici comme exclusivement positive, c'est un élément très important de la vie de chacun.

Les données obtenues dans le cadre du DAF-1 sont confirmées par les données d'autres recherches. L'expérience « Small World of Words » ne contient malheureusement que très peu de réponses pour le français, et nous n'y trouvons que les réactions *proche* (3 fois) et *bel* (2). Les données du site JeuxDeMots peuvent être comparées avec les nôtres, cependant la méthode de récolte des réactions est différente : en effet, cet outil est intégré à un programme de recherche en TALN, développé au sein de l'équipe TEXTE du Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier-2 par Mathieu Lafourcade en vue de construire un réseau lexical. C'est un GWAP (Game with a Purpose) dans lequel les participants sont récompensés pour les stimuler à continuer leur participation. Le principe en est le suivant : le joueur A est invité à indiquer le plus grand nombre d'associations (en une minute) à un stimulus donné. Dans une deuxième phase, les réponses obtenues sont confrontées à celles d'un autre « joueur » et les réponses communes sont validées (Lafourcade 2007).

Ainsi, le jeu proposé comporte deux différences majeures avec le principe sur lequel repose le DAF-1 et les autres dictionnaires d'associations. D'une part, ce n'est pas la fixation de la première réponse mais ce qu'en psycholinguistique on appelle une expérience « en chaîne ». Dans ce cas, on ne peut pas dire que la nature du lien associatif entre le stimulus de départ et les réactions soit de même nature pour toutes : en effet, dans le cas d'une expérience en chaîne, chaque réponse précédente sert également de stimulus à la réaction suivante.

Par ailleurs, la règle de « JeuDeMot » favorise les associations rares, et non pas celles validées par le plus grand nombre. Ainsi les participants du jeu auront tendance à rechercher des associations originales, alors que le but de notre expérience est de trouver les associations les plus fréquentes. C'est pourquoi pour vérifier nos résultats nous ne devons utiliser que les réponses les plus fréquentes obtenues par JDM. Sans grande surprise, nous retrouvons parmi les dix premières réactions : *amitié* (300); *copain* (289); *pote* (130) ; *amie* (104); *connaissance* (101); *collègue* (101) ; *compagnon* (91) ; *camarade* (90) ; *amical* (80) ; *amant* (65).

2.2 Ami en francophonie

Une autre étude, portant sur un nombre limité de stimuli (100 au lieu de 1000), désignée ici DINAF pour « DIctionnaire des Normes Associatives de la Francophonie » a été menée en 2012-2014 parallèlement en France, Belgique, Suisse romande et au Canada francophone. Les participants à cette enquête n'étaient pas uniquement des étudiants, il n'y avait pas de limitation sur l'âge ou la profession. Au total, au moyen d'un questionnaire Google on a récolté le nombre de réponses suivant :

AMI	France	Belgique	Suisse	Canada	total
nombre de réponses	561	466	327	464	1818
refus	0	0	0	0	0
lexèmes différents	149 (26.56%)	103 (22.10%)	105 (32.11%)	146 (31.47)	311 (17.11)
hapax	89	59	68	61	189

Tableau №1 Réponses récoltées par pays dans l'enquête de 2012-2014.

Si on considère les réponses dans leur totalité, sans les différencier par pays, on retrouve sensiblement la même image mentale que celle récoltée 5 ans plus tôt. Voici les 10 réponses les plus fréquentes : *ennemi* (15.46%); *copain* (8.64%) ; *proche* (4.46%); *fidèle* (4.35%); *amitié*, *confiance* (3.14%) *amie* (2.97%), *meilleur* (2.75%); *cher* (2.35%); *frère* (2.09%); Sur les 123 lexèmes différents de 2010, 23 hapax n'ont pas été retrouvés (*appui*,

autour, beuverie, colocation, cool, copinage, croire, existence, facebook, générosité, honnêtement, intimité, lui, merci, mon, pain, pilier, plusieurs, sympa, trésor, truth, vertu, victime, auxquels il faut rajouter les prénoms et l'expression *des noms propres*). Le reste, 70% des réponses uniques de l'enquête précédente, a été répété dans la suivante, ce qui suggère que ces réactions n'étaient pas là par hasard, même *Bel (Ami)*. Parmi les références culturelles, le « Chant des partisans » apparaît deux fois, sous forme de citations *entends-tu* et *entends-tu le vol noir du corbeau*. Montaigne représente une allusion plus subtile par le biais de la référence à ses écrits sur son amitié avec la Boétie.

Dans l'ensemble on retrouve exactement la même image positive de l'amitié, avec cependant quelques notes plus sombres : l'*ami* peut être *perdu* ou *pesant*, il peut apporter de la *déception* (voir également *déçu*) ou être coupable de *trahison*.

Les images de l'*ami* dans les quatre zones francophones envisagées ont beau avoir de nombreux points en commun, on y trouve cependant quelques différences (voir tab. №2).

ami	France	Belgique	Suisse	Canada
1	<i>ennemi</i> 68, 12.12%,	<i>ennemi</i> 95, 20.39%,	<i>ennemi</i> 63, 19.27%,	<i>ennemi</i> 55, 11.85%,
2	<i>copain</i> 60, 10.70%,	<i>copain</i> 52, 11.16%,	<i>copain</i> 28, 8.56%,	<i>fidèle</i> 25, 5.39%,
3	<i>fidèle</i> 26, 4.63%,	<i>confiance</i> 21, 4.51%,	<i>proche</i> 15, 6.12%,	<i>proche</i> 22, 4.74%,
4	<i>confiance; proche</i> 21, 3.74%,	<i>amitié; meilleur; proche</i> 18, 3.86%,	<i>fidèle</i> 15, 4.59%,	<i>amie</i> 18, 3.88%,
5	<i>frère</i> 19, 3.39%,	<i>amie</i> 15, 3.22%,	<i>amitié</i> 14, 4.28%,	<i>amitié; copain</i> 17, 3.66%,
6	<i>cher</i> 17, 3.03%,	<i>fidèle</i> 13, 2.79%,	<i>pote</i> 13, 3.98%,	<i>meilleur</i> 14, 3.02%,
7	<i>amour; confident</i> 15, 2.67%,	<i>pour la vie</i> 10, 2.15%,	<i>amie; pour la vie</i> 8, 2.45%,	<i>de cœur</i> 12, 2.59%,
8	<i>meilleur</i> 14, 2.50%,	<i>cher; frère; précieux</i> 9, 1.93%,	<i>cher; fidélité</i> 7, 2.14%,	<i>pour la vie</i> 11, 2.37%,
9	<i>amie</i> 13, 2.32%,	<i>rare</i> 8, 1.72%,	<i>confiance; toujours</i> 6, 1.83%,	<i>cher</i> 10, 2.16%,
10	<i>famille; rare</i> 10, 1.78%,	<i>d'enfance</i> 7, 1.50%,	<i>amour; connaissance; meilleur</i> 4, 1.22%,	<i>confiance; précieux</i> 9, 1.94%,

Tableau №2 Comparaison des dix premières réponses par pays dans l'enquête de 2012-2014. Les chiffres indiquent la fréquence absolue de la réaction parmi celles du pays, et le pourcentage calculé sur l'ensemble des réactions de ce pays

Ainsi, les réactions les plus fréquentes ne sont pas les mêmes. *Ennemi* est en première place partout, cependant au Canada *copain* rétrograde en 5e place avec un pourcentage beaucoup plus faible que dans les pays européens. Dès la 3e position les divergences s'accroissent, notamment pour *confiance*, important en France et Belgique et moins en Suisse et au Canada. Ces exemples illustrent sur une petite échelle ce que l'on constate au travers de l'analyse de l'ensemble du dictionnaire des associations évoquées par les mots en Francophonie, à savoir la grande proximité du comportement des francophones de France et de Belgique, proximité qui s'atténue progressivement pour la Suisse, puis le Canada.

Dans l'ensemble, les réactions à *ami* communes aux quatre zones représentent 34 lexèmes différents (sur 311, soit 10.9 %). Cependant, comme ce sont des réactions très

fréquentes, en chiffres absolus (1295 réactions sur 1818 au total) elles représentent 71.2% de l'ensemble (voir Tabl. 3, première colonne).

	FBSC	FBS	FBC	FSC	BSC	FB	FS	FC	BS	BC	SC	F	B	S	C
1	34	5	6	10	3	9	3	13	4	6	7	69	36	39	67
2	10,9%	1,6%	1,9%	3,2%	1,0%	2,9%	1,0%	4,2%	1,3%	1,9%	2,3%	22,2%	11,6%	12,5%	22%
3	1295	27	32	84	20	32	6	36	10	20	21	80	40	42	73
4	71,2%	1,5%	1,8%	4,6%	1,1%	1,8%	0,3%	2%	0,6%	1,1%	1,2%	4,4%	2,2%	2,3%	4,0%

Tableau №3 : Intersection des réactions. Légende : 1 : nombre de réactions différentes dans chaque sous-ensemble ; 2 : proportion rapportée au nombre de réactions différentes (311) ; 3 : nombre total de réactions dans chaque sous-ensemble ; 4: proportion rapportée au nombre au nombre total de réactions (1818) ; F: France, B : Belgique, S : Suisse, C : Canada. L'indication « FBSC » signifie que les réactions sont présentes parmi les réponses des quatre zones, FBS qu'elles sont communes aux zones F B et S et ainsi de suite.

Ainsi on peut voir que la plupart des réactions sont largement partagées dans toute la Francophonie : si tient compte des réactions communes à au moins trois des quatre zones (les 5 premières colonnes du tableau), on obtient 1458 soit 80,2% du total. Remarquons cependant que c'est parmi les réactions provenant du Canada qu'on trouve le plus de notes pessimistes, outres celles relevées plus haut, on peut ajouter *néant*, *bof*, *éphémère*, *rival*, *sans jugement*.

2.3 Ami en diachronie

A l'heure où nous écrivons ce texte le nouveau dictionnaire des associations évoquées par les mots du français (enquêtes commencées fin 2018, désigné ici DAF-2) a récolté 119 réponses pour le stimulus *ami*, qui se répartissent de la manière suivante : *copain* 20; *ennemi* 19; *amitié*, *amour* 6; *famille*, *pote* 5; *confiance* 4; *école* 3; *cercle social*, *connaissance*, *enfance*, *frère*, *friend*, *important*, *joie*, *proche* 2; *activité*, *aucun*, *best friend*, *bien*, *camarade*, *cher*, *cheveu*, *colocataire*, *communion*, *compagnon*, *essentiel*, *Friends*, *gentil*, *histoire*, *jeu*, *joli*, *lié*, *lover*, *pair*, *partage*, *patate*, *personne*, *poteau*, *pour la vie*, *précieux*, *relation*, « *Savio*, *lève ton verre et...* », *serrer la main*, *seul*, *sexe*, *sincère*, *sortie*, *sourire*, *soutien*, *un* 1 (119, 53, 0, 37).

Comme on peut aisément le constater, l'image de l'*ami* reste stable, on retrouve les mêmes regroupements que dans l'expérience précédente. Quelques réponses individuelles nouvelles sont apparues, comme, par exemple *jeu*, *best friend* et *lover*. La présence de trois anglicismes sur 53 réactions différentes peut surprendre, et l'analyse préliminaire de l'ensemble du dictionnaire confirme une présence plus importante de mots d'origine anglaise par comparaison avec l'expérience de 2008; un processus analogue a été observé dans les dictionnaires d'associations évoquées par les mots en Russie (Бентя, 2018), mais nous n'irons pas jusqu'à partager l'opinion de cette chercheuse qui parle de « westernisation » de la conscience linguistique des Russes. Quant aux francophones, il est effectivement probable que des mots d'anglais soient de plus en plus actifs dans le lexique des étudiants participants à l'expérience.

3 AMI superconnecteur

3.1 Ami dans le dictionnaire inverse de 2010

Rappelons que le dictionnaire inverse présente le corpus récolté par les enquêtes d'associations sous la forme *réaction* → *stimuli*. Dans notre cas nous obtenons donc la liste des mots qui ont fait penser à *ami*. Apparaissant en réaction à 133 mots différents, il occupe la 22e place, ce qui en fait un nœud important du réseau lexical du français. En effet, on considère que les 75 premiers mots de la liste fournie par le dictionnaire inverse, ceux liés au plus grand nombre de stimuli (et non pas simplement ceux qui sont plus fréquents en tant que réaction) jouent le rôle de superconnecteurs dans le « small world » du lexique d'une langue.

La lemmatisation en cours du DAF-1 permet de supposer que sa place est encore plus centrale pour les locuteurs du français avec 165 stimuli différents (soit 15% des 1100 stimuli de la liste de départ). Les stimuli qui ont évoqué *ami* le plus souvent sont, dans l'ordre décroissant, *compagnon* (256 fois), *camarade* (230), *ennemi* (192), *compagnie* (108), *confiance*, *conseil* (88 fois chacun), *voisin* (87), *famille* (69), *groupe* (67) et *rencontrer* (45). Souvent en réaction à un verbe, on voit que ce substantif entre dans des relations syntagmatiques avec des verbes à la sémantique commune : *rencontrer*, *revoir*, *rejoindre*, *retrouver*, *reconnaître*. Dans l'ensemble, sur les 175 stimuli répertoriés on trouve 50 verbes, pour la plupart transitifs directs.

Pour compléter cette image de la position centrale de l'ami dans le lexique français, on peut indiquer les stimuli qui ont donné lieu à la réponse *amitié* : *confiance* 58; *relation* 52; *amour* 35; *partager* 20; *ami*, *compagnie* 18; *rencontrer* 12; *respect* 10; *camarade*, *compagnon*, *conseil*, *retrouver* 6; *aider*, *confier*, *sentiment* 5; *aide*, *connaître*, *social*, *sourire* 4; *bonheur*, *chaîne*, *chaleur*, *connaissance*, *ensemble*, *épaule*, *réunir*, *revoir*, *solitude*, *soutenir*, *voisin*, *véritable* 3; *accompagner*, *causer*, *clan*, *conversation*, *entourer*, *geste*, *humain*, *intention*, *main*, *plaisir*, *présenter*, *prochain*, *promettre*, *rapport*, *un secret*, *vérité* 2; *beau*, *classe*, *compter*, *courage*, *curiosité*, *détruire*, *donner*, *éclairer*, *écouter*, *émotion*, *entendre*, *éprouver*, *éternel*, *famille*, *fête*, *frère*, *groupe*, *heureux*, *intérêt*, *le rire*, *lettre*, *liberté*, *livrer*, *moitié*, *monde*, *paix*, *préférer*, *présence*, *prêter*, *prévenir*, *profond*, *protéger*, *public*, *remercier*, *saluer*, *secret*, *sortir*, *témoin*, *tribu*, *verre*, *visite* 1; (nombre total de stimuli : 387 ; nombre de stimuli différents : 88. A part *amour*, qui a donné la réaction *amitié* 35 fois, par une association paradigmatique assez stable et qu'on retrouve dans le champ sémantique d'*amitié*, les autres stimuli n'apparaissent qu'une ou deux fois. Enfin 24 stimuli différents (sur 88) ne correspondent pas pour *ami* et *amitié*, soit 17.5% en chiffres absolus.

Dans le dictionnaire inverse trois autres réactions sont également liées à 88 stimuli, il s'agit de *avenir*, *aider* et *Dieu*. Ces réactions partagent ainsi avec *amitié* la 73e place en nombre de liens. Elles se retrouvent donc à la périphérie de cette zone centrale de ce que les psycholinguistes russes désignent par « la conscience langagière » et qui comprend les 75 premières réactions classées par le nombre de stimuli qui les ont évoquées.

Les données du DINAF donnent assez peu de renseignements sur la place d'*ami* dans le réseau lexical du français des diverses régions francophones : en effet, ce lexème n'a été évoqué comme réaction que pour 14 stimuli en France, 10 en Belgique, 9 en Suisse et 18 au Canada. Cependant, rapporté à la liste de stimuli de l'expérience, qui n'était que de 100 mots, on voit que le pourcentage varie de 9 à 18%, ce qui est tout à fait comparable aux résultats obtenus précédemment. La place obtenue par la réaction *ami* dans le dictionnaire inverse (35e place au Canada, 53e en France, 69e en Belgique et 72e en Suisse) est en contradiction avec les résultats des autres expériences, probablement à cause de la trop courte liste de stimuli de départ.

3.2 La place d'*ami* dans le réseau lexical du français actuel

Les données obtenues pour le DAF-2 inverse donnent les chiffres suivants pour *ami* en tant que réaction : il a été cité 354 fois en réaction à 74 lexèmes différents, parmi lesquels

les plus fréquents sont *compagnie*, *inviter*, *collègue* et *famille*. Ces données, encore provisoires, mais fondées sur un nombre assez important de réponses (4913 participants) permettent d'attribuer à la réaction *ami* la quatrième place, derrière *travail*, *faire* et *vie*. Cela est tout à fait remarquable et semblerait indiquer une place très importante d'ami dans le réseau lexical du français.

Le dictionnaire de fréquence en français (Lonsdale 2009) donne une fréquence très élevée de 467 pour *ami* ; Nous n'avons aucun moyen de vérifier si cette fréquence a augmenté dans le discours français en 10 ans, même si cela semble probable. On pourrait penser que cette « montée en force » d'*ami* est liée au développement des réseaux sociaux. Cependant nous remarquerons d'une part que ces réseaux étaient déjà bien présents lors des enquêtes précédentes, notamment celle qui a donné la matière du DINAF. En outre, que ce soit dans le champ des associations d'*ami* en tant que stimulus, ou parmi les mots qui ont évoqué *ami* en tant que réaction on ne trouve pratiquement pas d'allusions à ces réseaux : *ami* → *facebook* (DAF, 4 fois), *ami* → *réseau* (DAF-02, 1 fois) ; *ami* ← *ajouter* (DAF inverse, 4 fois). La suite du travail sur le DAF-02 montrera si cette tendance se vérifie.

4 AMI interculturel

Dans le Dictionnaire associatif russe indirect de 1988–1997 (RAS) *друг* (*ami*), donné comme réaction à 565 stimuli différents et occupant le 9e rang dans le dictionnaire inverse, tenait une place très importante parmi les superconnecteurs structurant le lexique de la langue russe. Les expériences suivantes n'ont que très légèrement modifié cette image suivant les régions, il est en 7e place dans la base sibérienne SIBAS (2008-2013) et en 12e dans la partie européenne de la Russie.

Le champ associatif de *друг* (*ami*) montre qu'il est avant tout *верный* (fidèle 69), *надежный* (sûr 9), *настоящий* (vrai 9), *старый* (vieux 4). D'autres caractéristiques importantes de l'ami sont *близкий* (proche 16), *любимый* (aimé 4), *сердечный* (cordial 4). Il est naturel qu'un tel ami soit *лучший* (le meilleur 20), *любезный* (aimable 12), *единственный* (unique 9), c'est un ami *детства* (d'enfance 33). L'ami est *товарищ* (camarade 27) et *брат* (frère 10), mais aussi très souvent c'est un *собака* (chien 17). L'opposition ami – ennemi, bien qu'elle soit présente dans la conscience des Russes contemporains, est représentée par un groupe de réactions assez peu nombreux dans le champ associatif du stimulus *ami* (47).

L'importance de l'ami dans la vie de l'homme russe est confirmée par les données d'un dictionnaire d'associations chez les enfants de 6 à 10 ans de la ville de Perm (Береснева et al. 1995) : *друг* apparaît 568 comme réaction 568 fois à 33 stimuli. Cette tendance est également notée par Goldin pour la ville de Saratov (Гольдин et al 2004).

Si on analyse de plus près les données du Dictionnaire inverse russe, on voit que *друг* apparaît le plus souvent comme réaction aux stimuli *настоящий* (vrai 215), *лучший* (meilleur 156), *верный* (fidèle 64), *надежный* (sûr 52), formant des syntagmes nominaux proches du figement.

Dans le modèle du monde des locuteurs de l'anglais, selon Kiss, nous obtenons une image tout à fait différente. La réaction *friend* occupe la 73e place dans le dictionnaire inverse et ne mérite pas le titre de « superconnecteur ». Il se distingue par une couleur émotionnelle tout à fait différente de celle qu'on a analysée pour le français en 2.1 et 2.2. Dans le dictionnaire direct (Kiss & all 1972) *friend* est associé avant tout avec *enemy* (22), *foe* (19), suivi par *girl* (4) et *good* (4). D'après les données du Dictionnaire inverse la réaction *friend* apparaît le plus souvent à des stimuli tels que *acquaintance*, *companion*, *college*, *buddy* et *ally* (35). Ainsi les données des dictionnaires d'associations confirment les observations de Wierzbicka citées au début de cet article.

Conclusions

L'analyse des données proposées par les différents dictionnaires d'associations évoquées par les mots nous ont permis d'aboutir aux conclusions suivantes :

L'image mentale véhiculée par la notion d'AMI dans la langue française est relativement stable tant dans le temps que dans l'espace, du moins sur la période 2003-2019 et les zones étudiées de l'espace: la France métropolitaine, la Wallonie, la Romandie et le Canada francophone (non limité à la province de Québec). Les associations les plus partagées pour ce stimulus sont *ennemi*, *copain*, *confiance*, *fidèle*, *proche*. L'ensemble du champ lexical formé par les associations au stimulus *ami* présente une image très positive de cette notion. Le champ associatif exprimé par les locuteurs canadiens contient quelques notes plus négatives, et celui de 2019 plus d'anglicismes, mais ces deux observations doivent être corroborées par les études ultérieures.

Les données des dictionnaires indirects semblent indiquer une modification importante de la place de la réaction *ami* dans le réseau lexical du français actuel : en effet, cette réaction est passée de la 9e (en 2010) à la 4e place (2019), et ce malgré l'absence d'allusions fréquentes aux réseaux sociaux dans les champs associatifs. Dans le DAF-1, *Facebook* n'a été proposé en réaction que 23 fois pour 11 stimuli différents, et, pour l'instant, 8 fois dans le DAF-2, complété par 5 *Instagram*. Cette place élevée d'*ami* dans parmi les superconnecteurs signifie qu'un grand nombre de mots « font penser » à cette notion, qu'elle est constamment présente à l'esprit des participants aux enquêtes psycholinguistiques sur lesquelles nous nous basons. Loin de nous de faire des conclusions hâtives sur la « mentalité des Francophones » à la base de ces résultats, nous considérons tout de même que cette tendance est plus réconfortante qu'aurait été une tendance inverse et la disparition de cette notion du noyau vif du réseau lexical du français.

Références bibliographiques

- Debrenne M. (2018) La lexicographie associative : vers un nouveau dictionnaire français des associations évoquées par les mots. *6e Congrès Mondial de Linguistique Française CMLF 2018*,
- Lafourcade M. (2007) Making people play for Lexical Acquisition with the JeuDeMot prototype. *Proc. SNLP 2007, 7th Symposium on Natural Language Processing. Pattaya, Thaïlande*, p. 13-15.
- Lonsdale D., LeBras Y. (2009) *A frequency dictionary of French: Core vocabulary for learners*, London, New York: Routledge.
- Wierzbicka A. (1997). *Understanding Cultures Through Their Key Words*. New York, Oxford: Oxford University Press.
- Арапова О. А. (2004). Концепт "Дружба": системный и функционально-когнитивный анализ. Уфа.
- Балабас Н. Н. (2010) Концепты «АМИТІЕ» (дружба) и «HOSTILITE» (вражда) во французском языке. Москва.
- Бентя Е. В. (2018) Иноязычные единицы в языковом сознании носителей русского языка (на материале ассоциативных баз данных РАС, ЕВРАС И СИБАС). *Вопросы психолингвистики* 2(36) с 196-208.
- Береснева Н. И., Дубровская Л. А., Овчинникова И. Г. (1995) *Ассоциации детей от шести до десяти лет*. Пермь: Изд-во Пермского университета, 254.
- Гаврилова Н. Ю. (2008). Полевая структура концепта «дружба» (на материале русского и испанского языков). *Университетские чтения №VII*. 115-120.

- Дебрени М. (2010) *Французский ассоциативный словарь Т.1. От стимула к реакции*. Новосибирск: изд-во Новосибирского гос. ун-та.
- Дебрени М. (2010) *Французский ассоциативный словарь Т. 2. От реакции к стимулу*, Новосибирск: изд-во Новосибирского гос. ун-та.
- Зализняк А. А., Левонтина М. Б., Шмелев А. Д. (2005). *Ключевые идеи русской языковой картины мира*. Москва. Языки славянской культуры.
- Карасик В. И. (2005). *Антология концептов. Т1*. Волгоград, Парадигма.
- Карасик В. И. (2005). *Антология концептов. Т2*. Волгоград, Парадигма.
- Конопелько И. П. (2016). Концепт «дружба» и его смысловые составляющие во французских и русских пословицах. *На пересечении языков и культур. актуальные вопросы гуманитарного знания.* № 1(7) 170-175.
- Лебедева Н. Б. (2000). Базовые ценности русской культуры на рубеже XXI века, *Психологический журнал*, т. 21, № 3, с. 73-87.
- Масгутова Ф. М. (2010). *Специфика реализации концептуального представления "дружба" в сознании языковой личности*. Челябинск.
- Пахомова В. И. (2015) Сопоставительный анализ друг/friend в русском и английском языках. *Молодой ученый* 15(2). 59-62.
- Пименова М. В (2007). *Концепт СЕРДЦЕ: образ, понятие, символ*. Кемерово, КемГУ.
- Приходько Г. В. (2011). *Концептосферы ДРУЖБА и FREUNDSCHAFT в русской и немецкой картинах мира*. Новосибирск.
- Степанов Ю. С. (2001). *Константы: словарь русской культуры*. Москва, Академический проспект.
- Тарасова А. В. (2007) Понятийные характеристики концепта «друг» в русском и английском языковом сознании. *Известия ВГПУ*. 28-30
- Толчина Н. Ю. (2010a) *Гендерный аспект концептосферы «дружба» (на материале русского, английского и испанского языков)*. Пятигорск.
- Толчина Н. Ю. (2010b). Репрезентация концепта «дружбы» в разговорной речи (на материале русского и испанского языков). *Вестник МГОУ* №2. 160-163.
- Хизова (2005) *Концепт "дружба" в русской и английской лингвокультурах*. Краснодар.
- Чугаева Е. С. (2016). Концепт «дружба» в русской паремиологической картине мира. *Научное и образовательное пространство: перспективы развития : материалы III Междунар. науч.-практ. конф.* 67-72.
- Шмелев А. Д. (2002). *Русская языковая модель мира: Материалы к словарю*. Москва. Языки славянской культуры.